Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 6 (1898)
Heft: 2

Rubrik: Petite chronique et bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

général Ménard. Ces deux hommes sont des agents très actifs de la France. Schaller et Ræmy sont modérés.

29 janvier. On apprend qu'une troupe de volontaires vaudois a reculé sans combattre, près de Faoug.

— Pendant toute la journée, des troupes françaises ont traversé le pays, se dirigeant du côté de Payerne, d'Yverdon et de Vevey.

30 janvier. L'Assemblée provisoire reçoit deux députés de Fribourg qui annoncent qu'un comité central vient de se former dans cette ville. Ils demandent les conseils et les secours de l'Assemblée provisoire.

30 janvier. Il passe toujours des troupes françaises. Les soldats, auxquels on a beaucoup donné à boire pendant le voyage depuis Nyon, sont un peu turbulents et indisciplinés. E. M.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

M. P. Vaucher, professeur à l'Université de Genève, vient de publier une deuxième édition, revue et corrigée, de ses **Esquisses d'histoire suisse** (1291-1513), dédiées à la mémoire de L. Vulliemin. Ce volume raconte d'abord l'histoire de la formation de la Confédération suisse, de cet âge héroïque dont la fin est marquée par les victoires pures et glorieuses de Sempach et de Næfels ; c'est ensuite celle du XV^e^ siècle, où l'on voit les Confédérés passer presque sans transition de l'offensive à la défensive et s'adjoindre des pays sujets, des pays alliés, de nouveaux cantons, préparant ainsi, dès les jours de la guerre de Bourgogne, la réunion ultérieure de l'Helvétie romane à la Suisse, se détachant de plus en plus de l'empire d'Allemagne et donnant à notre pays la forme territoriale et politique qu'elle a gardée jusqu'en 1798.

L'opuscule de M. Vaucher va jusqu'à l'année 1513 ; après avoir parcouru les siècles de belle et vaillante jeunesse de la Confédération, puis ceux des conquêtes et des intrigues diplomatiques, il s'arrête à la réforme et semble reculer devant l'ère des haines confessionnelles du XVI^e^ et du XVII^e^ siècle, suivie du spectacle écœurant des iniquités du XVIII^e^ siècle, que vient comme illuminer d'un éclair fugitif le martyre des Davel et des Henzi. Comme elle apparaît vraie cette parole d'Eugène Rambert, que M. Vaucher rappelle à propos : « L'histoire de la Suisse est exceptionnellement belle et exceptionnellement triste ; elle est trop belle pour l'être longtemps. »

Cette édition diffère notablement de la précédente ; s'adressant surtout au public lettré, l'auteur a sabré l'indication de presque toutes ses sources, soigneusement cataloguées dans la première ; l'historien préfèrera donc l'*edition princeps*, et le public, qui ne tient pas à voir les apprêts du repas qu'on lui sert. la plus récente ; si celle-ci raconte un peu longuement, trop même peut-être, d'après Vulliemin, les victoires de Grandson et de Morat, elle est allégée de la deuxième partie tout entière qui parcourait l'histoire de la Réformation. Çà et là quelques notes nouvelles, sensées, mesurées, prudentes, telle la suivante qui commente un article du pacte de 1291 : — « Les Confédérés déclarent qu'ils n'accepteront aucun juge qui ait acheté sa charge ou qui soit étranger à leurs vallées. » — « Ce terme assez vague de *juge* est susceptible de plusieurs sens, entre lesquels on peut hésiter. Le parti le plus simple est d'admettre que la clause ci-dessus énoncée visait à la fois le chef de la communauté *(ammann, landammann)*, qui n'était point encore élu par elle, et les officiers provinciaux, chargés d'exercer, au nom des Habsbourg, la haute justice. »

Le style est ferme, précis, un peu sec parfois, simple, sans artifice oratoire ; l'auteur juge sainement des choses, sans passion et sans parti pris, *sine ira et studio :* de là ce charme d'impartialité parfaite qui pénètre le lecteur et qui est, comme on l'a dit, la chasteté de l'histoire.

E. Payot.

— Sous le titre de **Mes souvenirs du Sonderbund,** M. le colonel Constant Borgeaud, qui a fait la campagne en qualité de capitaine d'état-major de la division Rilliet, a résumé ses souvenirs dans quelques articles publiés dans la *Revue.*

Cédant à de nombreuses sollicitations, le colonel Borgeaud a autorisé l'imprimeur de la *Revue,* son ami, à réunir ces articles en une brochure et à l'éditer à ses périls et risques.

C'est sur cette brochure, qui vient de paraître, que nous attirons l'attention de toutes les personnes qui s'intéressent à notre histoire nationale. Ecrits dans une langue vivante et sobre, les souvenirs évoqués par l'auteur dans ces quelques pages constituent un document des plus intéressants. Ils traitent successivement de l'organisation militaire du canton de Vaud à l'époque du Sonderbund ; de la mise sur pied des troupes vaudoises ; de leur marche sur Fribourg ; de l'attaque de la redoute de Bertigny, le 13 novembre 1847 ; de l'entrée de l'armée fédérale à Fribourg, et de quelques épisodes se rattachant à cette campagne.

Die Berner Chronik des Diebold Schilling (1468-1484). Im Auftrage des historischen Vereins des Kantons Bern herausgegeben von Gustav Tobler. — Bern. K.-J. Wyss, 1897.

Diebold Schilling peut être placé dans les premiers rangs des chroniqueurs suisses : militaire, il prit une part active aux principales expéditions de son temps ; employé à la chancellerie de l'Etat de Berne, il tenait souvent la plume dans les conseils ; membre de l'Abbaye des gentilshommes, il fréquentait les personnages les plus influents du gouvernement ; il n'est donc pas étonnant qu'il fût au courant des événements survenus pendant l'époque si importante des guerres de Bourgogne, de la conquête du Pays de Vaud et de la célèbre Diète de Stanz, qui fut aussi celle de son activité littéraire.

Tandis que les chroniques de Justinger, de Tschachtlan, de Türing Fricker et de Valerius Anshelm trouvaient des éditeurs, celle de Schilling était mise à l'écart et les historiens en étaient réduits à se servir de l'édition fort défectueuse publiée, en 1743, par un anonyme ; mais cet état de choses ne pouvait durer plus longtemps, aussi la Société d'histoire du canton de Berne a-t-elle pris l'initiative d'une nouvelle édition des œuvres de Schilling et elle a confié ce travail à M. le professeur Gustave Tobler. Ce n'était pas un petit labeur que de collationner les différents textes, de les faire concorder entre eux, de les enrichir de notes précieuses. M. Tobler s'est mis à l'œuvre avec entrain et il a mené à bien l'important ouvrage qu'il a entrepris. La première partie vient de sortir de presse ; elle s'étend jusqu'à la bataille de Grandson ; le second volume contiendra en outre une notice sur Schilling et son activité très intense dans le domaine historique. Il entretenait chez lui plusieurs copistes qui transcrivaient ses manuscrits, en vue de la vente à Berne et dans les cantons voisins ; on peut dire qu'il avait établi une fabrique de chroniques. Cette partie du travail de M. Tobler ne sera pas la moins intéressante et notre impatience nous fait regretter de ne pas la voir figurer en tête de l'édition.

En attendant ce second volume, félicitons M. Tobler et la Société d'histoire du canton de Berne de leur entreprise et remercions-les d'avoir rendu accessible un document si important pour l'histoire de la Suisse.

Max de Diesbach.

— Nous avons l'intention d'offrir comme prime gratuite à nos abonnés **une jolie carte en couleur**, dressée par M. Poirier et donnant la limite exacte des bailliages du Pays de Vaud. Un carton représentera la Suisse sous le régime de la République Une et indivisible.